

Dimanche 03 septembre 2017

Homélie pour l'ordination presbytérale de Gilbert Julien

Évangile : Luc 5, 1-11.

Se donner à Dieu pour conduire à Dieu !

La tradition chrétienne a souvent comparé l'Eglise à une barque, dont le Christ a confié la conduite à Pierre et à ses apôtres puis à leurs successeurs, le pape et les évêques, en leur promettant l'aide de l'Esprit Saint. Dans cette barque nous avons tous pris place au jour de notre baptême. Vous-même, Gilbert, vous y avez trouvé place depuis plusieurs années. Aujourd'hui, par l'imposition de mes mains et le don de l'Esprit Saint vous serez ordonné prêtre, collaborateur des évêques, pour conduire « la barque-Eglise » pour la part qui vous revient et selon la mission qui vous sera confiée. Le Concile Vatican II, dans le décret sur la vie et le ministère des prêtres, explicite cet aspect du ministère : « Exerçant, pour la part d'autorité qui est la leur, la charge du Christ Tête et Pasteur, les prêtres au nom de l'évêque, rassemblent la famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme et par le Christ, dans l'Esprit, ils la conduisent à Dieu le Père » (P.O § 6). Pour ceux qui seraient effrayés par le mot « autorité », le texte poursuit en précisant : « Dans cette œuvre de construction, la conduite des prêtres, à l'exemple de celle du Seigneur, doit-être extrêmement humaine envers tous les hommes ». Faut-il préciser ici que l'autorité dans l'Eglise n'est pas un pouvoir absolu. A la racine du mot « autorité », il y a l'idée de faire grandir, de faire croître. Exercer une autorité dans l'Eglise, c'est déployer des moyens pour que les baptisés puissent grandir dans la vie divine reçue au jour de leur baptême. Cette autorité, cette saine autorité, Gilbert vous la vivrez en communion avec votre évêque et votre supérieur légitime, mais aussi avec vos frères prêtres qui, dans quelques minutes, vous imposeront également les mains pour rendre visible le lien de charité, de prière et de coopération qui unit les prêtres.

Frères et sœurs, connaissez-vous la tâche prioritaire qui est confiée aux prêtres ? C'est l'annonce de la Parole ! L'annonce de la Parole à ceux qui ne connaissent pas le Christ comme à ceux qui le connaissent depuis de nombreuses années. À nouveau, permettez-moi de citer le Concile : « C'est la parole de salut qui éveille la foi dans le cœur des non-chrétiens et qui la nourrit dans le cœur des chrétiens ; c'est elle qui donne naissance et croissance à la communauté des fidèles » (P.O § 4).

En agissant ainsi, les prêtres mettent leurs pas dans ceux du Christ. En effet, que fait le Christ au début de l'évangile que nous venons d'écouter ? Il enseigne les foules !

Dans l'Évangile de ce jour, Pierre illustre parfaitement ce que produit la Parole dans le cœur des croyants. Quand il entend l'invitation du Christ à jeter à nouveau les filets, Pierre, pêcheur expérimenté, aurait pu s'en remettre à son seul jugement et refuser d'écouter les conseils de ce fils de charpentier qui ne devait pas connaître grand-chose à l'art de la pêche. Mais Pierre fait un autre choix : celui de la confiance dans une Parole qui l'invite à l'espérance : « Avance au large et jetez vos filets pour la pêche ».

Gilbert, avec vos frères prêtres, ayez à cœur d'annoncer la Parole de Dieu, une Parole qui réchauffe les cœurs, qui invite à l'espérance, qui ouvre des chemins de vie. Alors les baptisés jetteront avec confiance les filets de la charité, de la paix, de la justice, de la miséricorde là où ils sont présents.

Pierre et ses compagnons jettent leurs filets et, surpris, ils relèvent une telle quantité de poissons qu'ils doivent appeler leurs compagnons de l'autre barque à venir les aider. Gilbert, prenez le temps d'annoncer la Parole mais prenez le temps aussi, avec l'aide du Peuple de Dieu, d'en recueillir tous les fruits.

Au lendemain de la résurrection, l'évangéliste Jean nous partagera le récit d'une autre pêche miraculeuse où l'on dénombre 153 poissons, ce qui correspondait au nombre de nations connues à l'époque. Ces poissons, rassemblés dans le même filet, symbolisent ainsi ce que sera désormais la mission de Pierre et de ses successeurs : rassembler, au nom du Christ, les hommes dans l'unité en devenant des pêcheurs d'hommes ! La prière d'ordination se conclura d'ailleurs par ces quelques mots : « Alors toutes les nations rassemblées dans le Christ, seront transformées en l'unique peuple qui t'appartient et qui trouvera son achèvement dans ton Royaume ».

Rassembler les hommes dans l'unité, au nom du Christ, une mission toujours inachevée. Une mission que prêtres et évêques vivent tous les jours et qui devient particulièrement visible lors de la célébration de l'Eucharistie lorsque le prêtre, au nom du Christ, rassemble les croyants pour que dans la diversité des cultures, des âges, des charismes et des dons, ils soient ensemble le Corps du Christ.

Devant l'abondance de la pêche, Pierre effrayé demande au Christ de s'éloigner de lui car, dit-il, je suis un homme pécheur. Pierre doit encore découvrir l'incroyable : le Christ ne souhaite pas s'éloigner des pécheurs. Bien au contraire, il veut s'en approcher pour les sauver et leur proposer la vie. Gilbert, par votre ministère, notamment dans le sacrement de réconciliation, soyez le témoin de la miséricorde infinie que Dieu propose à tout homme !

Gilbert en écoutant les textes de ce jour, vous-même et vos frères religieux avez probablement pensé à votre fondateur le Père Jean-Émile Anizan. Parmi les paroles que celui-ci nous a laissées, il y a celle-ci : « *Tant qu'à se donner à Dieu, faisons-le aussi totalement et aussi magnifiquement que possible* ». Par le ministère qui vous est aujourd'hui confié, Gilbert, donnez-vous à Dieu totalement et aussi magnifiquement que possible ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France